

Au-delà des frontières régionales et linguistiques services publics et secteur privé La solidarité et l'unité sont la force de notre lutte



Les coupes les plus drastiques depuis des décennies

Ce n'est plus un secret pour personne : les gouvernements fédéral et régionaux économiseront des dizaines de milliards chacun dans le cadre de leurs compétences respectives et tous les secteurs de la classe ouvrière seront touchés afin de rendre l'économie belge plus compétitive et plus rentable. Alors que les travailleurs des entreprises privées sont licenciés en masse (27.000 en 2024), l'indexation automatique des salaires sera limitée, les primes pour les heures supplémentaires et le travail de nuit diminuées, la flexibilité du travail augmentée, le droit aux allocations de chômage restreint, des coupes sombres opérées dans les pensions et l'assurance maladie, le nombre total de fonctionnaires réduit, la titularisation du personnel enseignant mise en péril, etc

Et ce alors que les conditions de travail deviennent partout de plus en plus insupportables : sous-emploi, accélération des cadences, effacement de la frontière entre vie professionnelle et vie privée, augmentation des prix due à l'inflation, réduction de toutes sortes de subventions, catastrophes environnementales croissantes, dépression, burn-out.

Il n'y a pas seulement la perspective d'une baisse de la croissance économique et les politiques économiques protectionnistes de Trump, mais aussi le coût croissant des tensions et des guerres impérialistes, y compris les dépenses militaires en forte hausse, qui sont à l'origine de la campagne d'austérité de la classe dirigeante. Dans tous les pays, ils tentent effectivement de répercuter sur les travailleurs les conséquences de "leur" crise de surproduction, c'est-à-dire des biens qu'ils ne peuvent plus vendre avec un profit suffisant sur les marchés disponibles. Le travail doit coûter moins cher. Une fois de plus, ce qui est au centre des préoccupations n'est pas le bien-être ou les besoins des travailleurs, mais la vente rentable de biens et de services.

La bourgeoisie est déterminée à poursuivre son attaque

La bourgeoisie n'a que trop bien compris que ces plans provoqueraient des réactions dans de larges parties de la classe. Les "fuites" bien orchestrées ont servi de thermomètre pour mesurer l'opposition à ces plans avant qu'ils ne soient réellement mis en œuvre. C'est principalement aux syndicats qu'il incombe d'encadrer et de détourner à temps cette résistance attendue. Ils ont vu l'inquiétude et le mécontentement des travailleurs grandir de semaine en semaine et ne sont pas restés passivement sur la touche afin d'empêcher le mécontentement de se manifester par des actions "incontrôlées".

Des tactiques éprouvées sont à nouveau utilisées : isoler et diviser les différents secteurs alors que les mesures touchent tout le monde ! Une manifestation uniquement pour le personnel de la santé et de l'aide sociale en novembre; puis le 13 décembre une journée d'action en protestation contre les "mesures d'austérités Européennes". Pour la journée d'action du 13 janvier, seule une grève contre la "réforme des pensions" a été annoncée dans les chemins de fer. Ce n'est que bien plus tard, sous la pression sociale, que les syndicats ont décidé que l'enseignement y participerait également et plus tard, d'autres secteurs, tels que les postiers, s'y sont joints. En Wallonie, les syndicats ont organisé de leur côté des journées de grève séparées pour les enseignants de la communauté française, évitant ainsi une participation massive de leur part à Bruxelles le 13 janvier. La manifestation du 13 février porte pour sa part sur la "défense du service public", comme si les travailleurs du secteur privé ou les chômeurs ne devaient pas être défendus ! Les mobilisations sont également enfermées dans les différentes régions (Wallonie, Flandre, Bruxelles. Bref, l'objectif est de planifier une série de journées d'action sans espoir, en essayant à chaque fois de limiter les mobilisations en les concentrant sur certains secteurs

ou sous-aspects des plans d'austérité, pour finalement épuiser la volonté de se battre et ouvrir la voie à des concessions de grande envergure envers les plans d'austérité.

La solidarité et l'unité sont la force de notre lutte

La force et le dynamisme de la mobilisation du 13 janvier ont précisément consisté à ne pas se laisser isoler et à ne pas attendre passivement. Au lieu des 5000 manifestants "attendus" ou plutôt "espérés" par le syndicat, une grève massive a eu lieu dans différents secteurs et plus de 30000 manifestants se sont rassemblés à Bruxelles en provenance de toutes les régions. Le mouvement s'est étendu à d'autres secteurs que l'éducation et le rail, au mépris de l'intention initiale des syndicats. La mobilisation a ainsi montré que le mécontentement va au-delà d'une mesure particulière ou d'une "réforme" spécifique. Plutôt que d'attendre passivement que les mesures finales tombent, elle exprime une volonté d'entreprendre des actions offensives contre l'orientation annoncée des attaques.

Pour parer véritablement aux attaques contre nos conditions de vie, nous devons mener la bataille le plus largement possible dans l'unité, indépendamment de l'entreprise, du secteur ou de la région dans lesquels nous travaillons. Tous les travailleurs sont "dans le même bateau". Tous ces groupes ne sont pas des mouvements séparés mais un groupe collectif : ouvriers et employés, syndiqués et non-syndiqués, immigrés et autochtones", comme l'a dit un enseignant en grève à Los Angeles en mars 2023.

La classe ouvrière belge a accumulé une expérience importante dont la lutte actuelle doit tirer les leçons. Tant des grèves passées en Belgique, comme celle de 1983 et certainement celle de 1986, qui ont rassemblé des centaines de milliers de travailleurs des secteurs public et privé et des régions wallonne, bruxelloise et flamande, que des mouvements de grève qui ont eu lieu au cours des trois dernières années dans d'autres pays, comme la Grande-Bretagne, les États-Unis et la France, Et ceci afin d'éviter certaines des principales faiblesses qui les ont caractérisés :

- En 2022-23, en Grande-Bretagne, les travailleurs d'entreprises de secteurs différents, parfois distantes de moins de 100 mètres, n'ont pas cherché à se solidariser et à unir leurs luttes.
- En 2023, en France, les travailleurs ont participé en masse à 14 "journées d'action" contre les plans de retraite du gouvernement, mais n'ont pas réussi à élargir la lutte à des grèves dans les entreprises et les bureaux. L'épuisement de la combativité était inévitable.

Notre force est l'unité, la solidarité dans la lutte ! Unifier la lutte dans un seul et même mouvement :

- surmonter la division entre les travailleurs de part et d'autre de la frontière linguistique, des régions flamande, wallonne et bruxelloise
- surmonter la division entre les travailleurs du secteur public et ceux du secteur privé et les chômeurs ;
- se mettre en grève et envoyer des délégations massives vers d'autres travailleurs pour qu'ils rejoignent la lutte et gagnent de plus en plus de travailleurs à la lutte ;
- organiser des assemblées générales pour discuter ensemble des besoins de la lutte et s'unir autour de revendications communes.

C'est cette dynamique de solidarité, d'expansion et d'unité qui a toujours ébranlé la bourgeoisie au cours de l'histoire.

Courant Communiste International

24 janvier 2025

Quel est l'enjeu du combat, Comment développer notre lutte

Venez en discuter lors la réunion publique le samedi 1er mars à Bruxelles: rue du Fort 35, 1060 Saint-Gilles de 14h à 18h

fr.internationalism.org

Mail: benelux@internationalism.org

Over alle Gewest- en taalgrenzen heen openbare diensten en privé sector Solidariteit en eenheid is de kracht van onze strijd



De meest drastische besparingen sinds decennia

Het is voor niemand nog een geheim: Federale en gewest-regeringen zullen ieder binnen hun bevoegdheid samen voor 10tallen miljarden besparen en alle delen van de arbeidersklasse worden getroffen teneinde de Belgische economie competitiever en winstgevender te maken. Terwijl arbeiders in de privé bedrijven massaal ontslagen worden (27.000 in 2024) komen er ingrepen in de automatische loonindexering, worden premies voor overwerk en nachtwerk gereduceerd, wordt werk nog flexibeler gemaakt, de hakbijl gezet in de werkloosheids-uitkeringen, drastisch bespaard op pensioenen en ziekteverzekering, een afslanking van het totaal aan overheids personeel doorgevoerd, de vaste benoeming van onderwijs personeel op de helling gezet, enz.

Dit terwijl overal de werkomstandigheden ondraaglijker worden: onderbezetting, opgedreven arbeidsritme, vervagen scheiding werk en privé, prijsstijgingen door inflatie, afbouw allerlei subsidies. aangroeiende milieurampen, depressies, burn-out.

Niet enkel het vooruitzicht van een daling van de economische groei, en de protectionistische economische politiek van Trump, maar ook de oplopende kostprijs van de imperialistische spanningen en oorlogen inclusief de fors stijgende defensie-uitgaven ligt aan de basis van de besparingsdrift van de heersende klasse. Want in alle landen proberen ze de gevolgen van 'hun' overproductie crisis, d.w.z. van goederen die ze niet meer verkocht krijgt met voldoende winst op de beschikbare afzetmarkten, af te wentelen op de arbeiders. De arbeidskracht moet minder gaan kosten. Eens te meer wordt aangetoond dat niet welzijn of behoeften centraal staan maar de winstgevende verkoop van goederen en diensten.

De bourgeoisie is vastbesloten door te zetten

De bourgeoisie beseft maar al te goed dat deze plannen reacties zouden uitlokken in grote delen van de klasse. De goed georkestreerde "lekken" deden dienst als thermometer om het verzet ertegen te meten alvorens ze werkelijk zouden uitgevoerd worden. Die verwachte weerstand op tijd opvangen en afleiden komt voornamelijk toe aan de vakbonden. Zij zagen de bezorgdheid en ontevredenheid onder de arbeiders met de week toenemen en bleven niet passief aan de zijlijn staan om te vermijden dat het ongenoegen zich zou uiten in "ongecontroleerde" acties.

Beproefde tactieken worden terug uit de kast gehaald: de verschillende sectoren afzonderen en verdelen terwijl de plannen iedereen treffen! Een manifestatie enkel voor zorg en welzijnswerkers in november; dan op 13 december een actiedag om te protesteren tegen "de Europese bezuinigingsmaatregelen", voor de actiedag van 13 januari werd enkel een staking tegen de "pensioenhervorming" aangekondigd bij het spoor, pas veel later onder druk besloten ze dat ook het onderwijs zou deelnemen en nog later sloten andere sectoren, zoals de post zich aan. In Wallonië organiseerden de vakbonden dan weer aparte stakingsdagen voor de leerkrachten, en vermeden zo dat ze massaal zouden aanwezig zijn te Brussel op 13 januari. De manifestatie op 13 februari gaat dan weer over "de verdediging van de openbare dienst" alsof de werknemers uit de privé of de werklozen niet moeten verdedigd worden! De mobilisaties worden ook opgesloten in de afzonderlijke regionale gewesten (Wallonië, Vlaanderen, Brussel). Uiteindelijk wil men een uitzichtloze reeks van actiedagen plannen waarbij telkens weer geprobeerd wordt de mobilisaties te beperken door ze toe te spitsen op sommige sectoren of deelaspecten van de besparingsplannen en zo de strijd wil uiteindelijk uitputten en het pad effenen tot verregaande toegevingen aan de besparingsplannen.

Solidariteit en eenheid is de kracht van onze strijd

De kracht en de dynamiek van de mobilisatie van 13 januari bestond er juist in ons niet te laten afzonderen en niet passief af te wachten. In plaats van de door de vakbond 'verwachte' of moeten we zeggen 'verhoopte' 5000 betogers werd er massaal gestaakt in verschillende sectoren en kwamen meer dan 30000 betogers samen in Brussel uit alle regio's. De beweging dijde uit naar andere sectoren naast het onderwijs en spoor in weerwil van de oorspronkelijke opzet van de vakbonden. De mobilisatie bracht zo tot uitdrukking dat het ongenoegen verder gaat dan alleen maar één bepaalde maatregel of aangekondigde "hervorming". Dat men niet passief wil wachten tot de definitieve maatregel valt maar offensief actie wil voeren tegen de richting die de aanvallen uitgaat.

Om de aanvallen op onze levensomstandigheden werkelijk te kunnen pareren moeten we de strijd zo breed mogelijk aangaan in eenheid, ongeacht het bedrijf, de sector of de regio waarin we werkzaam zijn. Alle arbeiders zitten "in hetzelfde schuitje. Al deze groepen zijn geen afzonderlijke bewegingen, maar een collectieve groep: arbeiders en bedienden, vakbondsleden en niet-vakbondsleden, immigranten en autochtonen", zoals een stakende leraar in Los Angeles in maart 2023 het tot uitdrukking bracht.

De arbeidersklasse in België heeft een belangrijke ervaring opgebouwd waar de strijd nu lering uit moet trekken. Zowel uit de allerbelangrijkste stakingen in het verleden in België, zoals die van 1983 en zeker die van 1986, die honderdduizenden arbeiders op de been bracht van zowel de publieke als de privésector en van zowel het Waalse, Brusselse als Vlaamse gewest, als uit de stakingsbewegingen die in de afgelopen drie jaar in andere landen hebben plaatsgevonden, zoals in Groot-Brittannië, de Verenigde Staten en Frankrijk. Om zo enkele van de belangrijkste zwakheden te vermijden die haar kenmerkten:

- In 2022-23 in Groot-Brittannië, arbeiders van bedrijven uit verschillende sectoren, soms geen 100 meter van elkaar verwijderd, ondernamen geen pogingen om solidariteit te zoeken en hun strijd te verenigen.
- In 2023 in Frankrijk, arbeiders namen massaal deel aan 14 'actiedagen' tegen de pensioenplannen van de regering, maar slaagden er niet in de strijd te verbreden met stakingen in bedrijven en kantoren. Een uitputting van de strijdbaarheid was uiteindelijk onvermijdelijk.

Onze kracht is eenheid, solidariteit in de strijd! De strijd samen bundelen in één en dezelfde beweging door:

- het overwinnen van de scheiding tussen arbeiders aan weerskanten van de taalgrens en van het Vlaamse, Waalse en Brusselse gewest.
- het overwinnen van de scheiding tussen de arbeiders in de openbare en de privésector en de werklozen.
- te staken en massale delegaties te sturen naar andere arbeiders om te strijd te verwoegen of samen te voeren en steeds meer arbeiders voor de strijd te winnen;
- algemene vergaderingen te organiseren om samen te overleggen over de noden voor de strijd en zich verenigen rond gemeenschappelijke eisen.

Het is deze dynamiek van solidariteit, uitbreiding en eenheid die de bourgeoisie door de geschiedenis heen altijd heeft doen beven.

Internationale Kommunistische Strooming

24 januari 2025

Wat staat er op het spel vandaag, Hoe onze strijd ontwikkelen

Kom hierover discussiëren op de openbare bijeenkomst op zaterdag 1 maart te Brussel: Pianofabriek, Fortstraat 35, 1060 Sint-Gilles, van 14u tot 18u

nl.internationalism.org

Mail: benelux@internationalism.org